

avait besoin de réforme et cette réforme, désirée, attendue, ne venait pas. Ce fut le prétexte qui donna naissance au protestantisme, triste révolution dont l'Eglise souffre encore et qui jeta dans l'hérésie des millions d'âmes. Le protestantisme était né de la faiblesse humaine et comme tel, il devait descendre à des faiblesses plus lamentables que celles qu'il désirait faire disparaître. A l'Eglise catholique seule, qui possède une vitalité divine, il appartenait d'opérer dans son sein la réforme nécessaire. Le Concile de Trente, réuni par le pape Paul III, opéra cette réforme, et ce fut la réponse victorieuse de la vraie Eglise au protestantisme.

Or, M. F., au concile de Trente, pour éclairer les évêques et leur permettre de maintenir l'orientation de la foi et de la morale dans le sens de la vérité divine, deux livres sont déposées sur l'autel : la Bible et la *Somme* de saint Thomas.

Nous sommes à la fin du XIX^e siècle. Sous la poussée des erreurs semées dans l'opinion par les philosophes du XVIII^e siècle, une nouvelle lutte est engagée contre l'Eglise, celle-là moins éclatante, plus sournoise, plus subtile. Le travail gigantesque que l'on entreprend, est ni plus ni moins que l'émancipation, la sécularisation de la pensée humaine. Trop longtemps, cette pensée a subi l'influence heureuse de la vérité divine. Cette influence, il faut la faire disparaître, et comme l'Eglise catholique est considérée même par ses ennemis comme l'unique gardienne de la vérité révélée, c'est à elle et à elle seule que l'on s'attaque.

Premièrement, l'Etat se sépare de l'Eglise. Secondement, l'Etat affirme sa supériorité sur l'Eglise. Troisièmement, l'Eglise proclame son athéisme politique. Quatrièmement, l'Etat persécute l'Eglise, cherchant de toutes les manières à paralyser son action sur les esprits. L'Eglise exerce son influence par le culte public, l'Eglise est obligée de se cacher dans ses temples ou au fond des sacristies ; l'Eglise exerce son influence par les communautés religieuses, qui sont les bataillons de l'avant-garde, toujours sur la ligne du feu ; l'Eglise voit ses communautés religieuses persécutées, proscrites et exilées. L'Eglise exerce son influence par l'instruction de l'enfance et de la jeunesse ; l'Eglise est chassée de l'école. L'Eglise exerce son influence par la mission divine de ses prêtres et de ses évêques ; elle voit ses prêtres et ses évêques considérés par l'Etat comme de vulgaires salariés ou comme de simples citoyens sans privilèges et sans immunités.